



# histoires communautaires

Mai 2007

ISBN #1-55382-235-8

## *Quartiers en essor dans Surrey : Bridgeview est encore en mouvement*

*Ce document est le troisième d'une collection d'histoires communautaires qui retracent le cheminement de Quartiers en essor dans les cinq sites locaux du programme.<sup>1</sup> La première série présente chacun des quartiers où se déroulent des initiatives, ainsi que la démarche suivie pour les sélectionner. La deuxième série est une image captée à mi-parcours du degré de participation populaire dans les activités et de leur déroulement. Cette troisième série fait la synthèse du travail accompli au cours des deux dernières années et présente, notamment, l'opinion de résidentes et de résidents sur Quartiers en essor et sur ses retombées dans leurs quartiers respectifs.<sup>2</sup>*

### *L'histoire du quartier*

Bridgeview est une petite partie d'une très grande ville. En effet, la Ville de Surrey est une des municipalités dont la croissance est la plus rapide au Canada. Sa population actuelle est estimée à 388 000 âmes et on s'attend à ce qu'elle dépasse en nombre celle de Vancouver, pour devenir la plus grande ville de la Colombie-Britannique.

Le quartier Bridgeview (pop. 1895) a souvent été négligé par les fonctionnaires municipaux et d'autres, considéré simplement comme une petite section de Whalley, une des six municipalités composant Surrey. Divers obstacles font que le quartier est isolé : eau, ponts, autoroutes et activité industrielle intense. Des artères résidentielles tranquilles sans bordures ni trottoirs et de larges fossés de drainage pour l'évacuation des eaux de pluie, qui se fraient inévitablement un passage vers ses basses terres, sont sa caractéristique physique. La population de Bridgeview



a mené de chaudes luttes dans les années 1970 en compagnie des autorités municipales pour obtenir finalement du gouvernement fédéral les fonds nécessaires à la construction d'un réseau d'égouts adéquat, quoique dispendieux et expérimental. Mais la lutte pour des bordures et des trottoirs sécuritaires se poursuit. Bientôt, une nouvelle autoroute à quatre voies, le *Gateway*, ouvrira un passage le long de la frontière nord du quartier. Les gens du quartier sont divisés à savoir si la hausse de décibels et l'augmentation de la pollution automobile seront compensées par la démolition des quelques propriétés vétustes pour faire place à l'autoroute.

Pendant les deux années qu'a duré l'initiative QE Bridgeview, Linda Western, coordonnatrice pour Centraide Lower Mainland (CLM), a été très satisfaite du niveau élevé d'intérêt et de participation de la quarantaine de représentants des organismes communautaires et des ministères qui, au départ, ont participé à la sélection du quartier. Beaucoup de facteurs ont été pris en compte pour déterminer dans quel quartier implanter QE, mais les faibles notes obtenues dans Bridgeview sur un test administré par la province pour évaluer le degré de préparation des enfants à la maternelle ont fait pencher la balance en faveur de ce quartier. En effet, les notes des enfants de Bridgeview étaient semblables à celles des enfants vivant dans des régions isolées au nord de la Colombie-Britannique.

L'isolement géographique de Bridgeview comporte toutefois un aspect positif. En effet, il a eu pour effet de solidifier les liens entre ses résidents et ses résidentes, qui ont dû concocter toutes sortes de remèdes maison pour surmonter leurs difficultés. Ainsi, ils ont adopté des traditions et des habitudes pour rendre leur vie dans le quartier plus agréable. Vu la grande discrétion de la Ville à leur égard, ils ne se sont jamais vraiment préoccupés de rendre des comptes à l'extérieur

de leur communauté immédiate. Selon Linda Isaac, résidente de longue date, « On a l'impression d'avoir un milieu de vie tout à fait extraordinaire ici à Bridgeview. L'isolement nous sert bien, surtout pour ce qui est de nos jeunes et de les croire en sécurité. Le Bridgeview Hall est notre seul espace public. Il n'y a pas de lieux de ralliement, comme des mails et des cinémas, pour exercer de mauvaises influences ».

Par contre, ces liens étroits et tissés de longue date peuvent sembler exclusifs à certains. Même si toute personne qui habite Bridgeview peut devenir membre de l'Association communautaire Bridgeview Hall (ACBH), moyennant une cotisation annuelle de cinq dollars, il semble que beaucoup de résidentes et de résidents de Bridgeview ne connaissent pas, depuis quelques années, l'existence de l'association, du centre communautaire et de ses programmes et activités. Son conseil d'administration, pour générer les recettes suffisantes au fonctionnement du centre communautaire, s'applique à trouver le point d'équilibre entre la location de salles à des organismes d'envergure comme l'Association des scouts du Canada et les Alcooliques anonymes et l'organisation d'activités demandées par la population locale, mais susceptibles d'être moins rentables. Certaines personnes pensent qu'à cause de cet impératif, l'ACBH accueille moins bien les demandes et les suggestions issues du milieu.

À son arrivée dans le quartier, à l'été 2005, l'initiative QE s'est installée au centre communautaire, mais peu de temps après elle a aménagé dans des locaux à l'école primaire Bridgeview. Il manquait d'espace et d'intimité au centre communautaire tandis que l'école de Michael Gordon disposait de locaux libres. Le déménagement ne s'est pas fait en douceur et les employés de QE ont dû mettre beaucoup de temps et d'énergie, tout au long du projet, pour resserrer leurs liens avec l'ACBH. Linda Western

explique : « L'ACBH organise des activités dans Bridgeview depuis soixante-deux ans et ce n'est jamais facile de changer. L'arrivée d'une nouvelle organisation sur le territoire était stimulante pour certains, mais dérangeante pour d'autres ».

« Quand QE s'est installé dans le quartier, nous avons pensé que ça nous amènerait des programmes spécifiques, par exemple des cours d'anglais langue seconde pour les parents et les grands-parents », dit Rhonda Hanley, coordonnatrice du centre communautaire. « Mais ça n'a pas fonctionné comme je pensais ».

### *Une façon différente de travailler*

L'approche de QE, une approche fondée sur la participation citoyenne et sur les partenariats, a introduit une nouvelle dimension dans les pratiques communautaires de Bridgeview. Au cours de la première année, Linda Western et la coordonnatrice de QE Bridgeview Gill Redfern ont consacré beaucoup de temps à discuter avec des individus ou de petits groupes de personnes. Elles ont fait parler tous ces gens de leur vision du quartier et de ses problèmes. Lentement mais sûrement, un petit groupe de bénévoles s'est démarqué et, au bout d'un an de fonctionnement, ils ont créé un comité de quartier de huit membres, baptisé *Bridgeview en mouvement* (BEM). Ils ont pensé soit à fusionner leur structure à celle de l'ACBH soit à coexister harmonieusement avec elle, les deux organisations poursuivant, chacune de leur côté, des activités distinctes, mais complémentaires. En mars 2007, les deux organisations travaillaient côte à côte et trois de leurs membres siégeaient au conseil d'administration de l'autre.

Au printemps 2006, Gill Redfern est retournée chez elle en Nouvelle-Zélande et Jamie

MacKay a été engagée pour la remplacer à titre de coordonnatrice de QE Bridgeview. Jamie dit : « Lorsqu'une personne en remplace une autre, il y a une certaine période d'adaptation. Mes habiletés ne sont pas les mêmes que celles de Gill, mais écouter la population locale et la soutenir dans ses efforts demeure l'aspect fondamental de mon travail ».

À l'été 2006, les membres de BEM ont senti qu'il était temps pour QE de réaménager dans le centre communautaire Bridgeview Hall. En septembre, QE a engagé WeiHsi Hu, un organisateur communautaire doué de talents musicaux et artistiques, et multilingue de surcroît. Ce dernier a réussi à intéresser des membres de la communauté chinoise de Bridgeview aux activités de QE.

Brian Brubaker vit dans Bridgeview depuis dix-neuf ans et il a été président de l'ACBH pendant quinze ans. Lors de l'élection du conseil d'administration en mars 2007, il a été élu au poste de trésorier. Brian et deux autres membres du C.A. font également partie de Bridgeview en mouvement. Selon Brian, « grâce à QE, un plus grand nombre de personnes se sont impliquées dans la vie du quartier. Certaines vivent depuis longtemps dans le quartier et d'autres sont des nouveaux venus. Même si je ne suis pas nécessairement d'accord avec tout ce qu'elles disent, elles ont le droit d'exprimer leurs opinions. J'espère que le C.A. de l'ACBH comptera plus de nouvelles familles. Ce sont les familles qui doivent planifier les activités et les programmes destinés à leurs enfants. Certains membres plus âgés du C.A. oublient tous les changements que nous avons dû intégrer il y a une vingtaine d'années. Nous nous confortons dans nos habitudes. À présent, nous avons besoin de nouvelles personnes et d'idées fraîches ».

Les élections récentes au conseil d'administration de l'ACBH ont été l'occasion pour de nombreuses personnes de devenir membre de l'organisation. Dans le passé, les élections n'attiraient qu'une vingtaine de membres, mais cette fois-ci environ quatre-vingts personnes se sont présentées. Un groupe de résidants a boycotté l'élection, voulant dénoncer ainsi les politiques et les procédures de l'ACBH qu'ils estiment imprécises ». Selon Jamie MacKay : « La bonne nouvelle, c'est qu'un plus grand nombre de résidants de Bridgeview s'intéressent au fonctionnement du centre communautaire. Quand les gens commencent à s'interroger sur les processus de consultation et sur la manière dont les projets sont choisis, on se doit de mériter leur confiance en s'assurant de l'intégrité de nos structures et en veillant à respecter les procédures établies. Les membres de l'ACBH reconnaissent que leur charte a vieilli et qu'ils doivent actualiser leurs politiques et leurs modalités de fonctionnement. C'est une occasion en or pour eux d'apprendre et de grandir. À mesure qu'ils règlent les problèmes de fonctionnement de l'ACBH, sa structure sera plus équitable, plus accueillante et plus capable de répondre aux attentes de l'ensemble de la population de Bridgeview ».

Manifestement, QE a porté à l'avant-scène un conflit entre les organismes établis, les habitudes et les besoins de l'ensemble de la population. Il faut beaucoup de temps pour surmonter ce genre d'écueils. Heureusement, Centraide LM a accepté de financer le poste de Jamie pendant une année de plus. Brian Brubaker explique : « La présence de Jamie a été fort utile pour faire de la médiation et animer les réunions. Ça n'a pas été facile pour moi de vivre les conflits qui ont surgi au cours de la dernière année. J'ai vraiment apprécié l'information et le soutien qu'il nous a apporté. Dans un certain sens, je crois que ce serait bon pour Bridgeview d'accueillir d'autres initiatives comme QE. Ça pourrait

accélérer le rythme des changements au sein de nos organisations et dans nos façons d'interagir ensemble ».

### ***Les succès de Bridgeview en mouvement***

Les membres de Bridgeview en mouvement (BEM) ont choisi ce nom pour bien refléter l'orientation axée sur l'action qu'ils ont choisi d'adopter dès leur engagement dans QE. Ils ont joué un rôle déterminant dans la restauration des corvées de nettoyage dans le quartier et ils ont convaincu un plus grand nombre de personnes de participer à la campagne *Adopter une rue* de la Ville de Surrey. Ils ont organisé des repas communautaires, dans Bridgeview Hall, pour les participantes à la fin des corvées de nettoyage. Grâce à leur travail, un sentiment de fierté est né dans la collectivité, des collaborations se sont développées et, de cette dynamique, surgissent encore des idées novatrices et de nouvelles activités.

Les demandes persistantes adressées aux autorités municipales pour distribuer des poubelles dans Bridgeview étant restées lettre morte, les membres de BEM s'en sont procurés à leurs frais. Cette dépense, en fin de compte, leur a été remboursée à même les subventions de QE. Ils ont proposé aux enfants et aux jeunes de décorer les poubelles, d'une part pour qu'ils participent à l'embellissement de leur quartier et d'autre part, pour dissuader les graffitistes. Lors du festival annuel 2007 de Bridgeview, qui se tiendra à l'été, BEM dévoilera les résultats de l'aventure graphique. Ils espèrent que les participants de la campagne *Adopter une rue* voudront également « adopter une poubelle » et que les commerces locaux feront de même dans une prochaine phase du projet, surtout si on leur offre un contenant attrayant, arborant leur nom et un concept graphique intéressant.

Selon Linda Isaac, « Bridgeview a toujours été obligé de talonner les autorités municipales responsables de l'application du règlement. Il faut beaucoup de temps avant qu'on réponde à nos demandes. Quartiers en essor nous a soutenus dans nos efforts et on est fiers de voir que ça bouge un peu. Par exemple, quelques bâtiments presque disparus sous les amoncellements de détritrus ont été nettoyés et on a débroussaillé un sentier qui mène à l'aérotrain. Par contre, la Ville ne s'est pas vraiment attaquée aux problèmes de sécurité entourant les bordures et les trottoirs. Elle trouve que ça coûterait trop cher. Avec l'arrivée prochaine des fardiens dans le quartier pour la construction de l'autoroute, je m'inquiète encore plus au sujet de la sécurité des piétons. J'ose espérer que c'est un dossier que pourra piloter BEM avec l'appui et l'influence de Centraide Lower Mainland et d'autres organismes ».

De plus, BEM a organisé des matinées cinéma pour les enfants accompagnés de leurs parents. Le succès a été tel qu'on élabore un plan pour offrir des représentations supplémentaires. Les réunions de BEM se tiennent au centre communautaire Bridgeview Hall, mais ses activités sont parfois déplacées lorsque des clients payants réservent la salle.

WeiHsi Hu a travaillé avec BEM à la conception et la mise en œuvre d'un outil de sondage communautaire en octobre 2006. L'Indice de vitalité des quartiers<sup>3</sup> (IVQ), un autre instrument de collecte de données élaboré par QE, a été lancé en février 2007 pour le compléter. On est toujours en attente des résultats de l'IVQ, mais les données recueillies en octobre confirment que la majorité des répondantes et des répondants appuient les initiatives de BEM et l'orientation que s'est donnée le groupe. Elles ont aussi corroboré l'impression de BEM selon laquelle la plupart des résidentes et des résidents du quartier aiment s'impliquer dans la réalisation des

activités, mais que le travail de planification et d'organisation plaît à un nombre limité de personnes. WeiHsi raconte : « La fête du Nouvel An chinois en février l'a confirmé. Nous étions seulement deux bénévoles et moi pour planifier et préparer toute l'activité, mais à mesure que les gens se sont présentés, ils ont mis la main à la pâte et nous ont aidés ». Environ trois cents personnes ont assisté à la fête.

### **Réalisations grâce aux subventions QE**

#### *Aide à l'alphabétisation*

Le directeur de l'école primaire Bridgeview, Michael Gordon, est conscient des tensions qui existent entre QE et l'Association communautaire Bridgeview Hall. Il estime cependant que le malaise inévitable dans la population adulte du quartier pèse peu en comparaison des bienfaits que retirent les enfants de Bridgeview depuis la venue de QE. Grâce aux efforts déployés par Linda Western pour créer un réseau d'aidants et de soutien, les Amis de Bridgeview, Michael a maintenant directement accès à des personnes et à des programmes qui apporteront des changements significatifs dans la vie de ses élèves.

Michael explique : « QE nous a aidés à mettre en place un programme d'alphabétisation chez les jeunes enfants. Notre école a été choisie comme site d'un projet pilote d'alphabétisation du gouvernement provincial. Les activités se déroulent cinq matins par semaine dans une pièce désignée à cet effet. Les personnes responsables de la garde des enfants, dont beaucoup sont leurs grands-parents, échangent ensemble et participent avec les enfants à des activités préparatoires à la lecture et l'écriture fondées sur le jeu, la socialisation et l'enseignement. Le comité de parents de l'école et BEM se sont associés et ont obtenu des fonds de QE (an deux) pour créer une

bibliothèque communautaire dans l'école, destinée aux enfants âgés de zéro à six ans. Grâce à une nouvelle entente conclue avec la bibliothèque publique de Surrey, on pourra y changer périodiquement les livres. Pour l'essentiel, le mandat de la bibliothèque sera de fournir des livres et de la documentation dans des langues autres que l'anglais afin de répondre aux besoins des allophones de Bridgeview.

Une des tâches de WeiHsi Hu, un employé de QE, était de voir ce que Bridgeview en tant que communauté pouvait faire pour aider ses enfants à vivre une vie saine. Il a donc rencontré les enfants plus vieux du deuxième cycle de l'école primaire pour leur demander leur opinion et, de leur côté, ils ont consulté les enfants plus jeunes. Les résultats de ces sondages étayeront les politiques et les programmes que l'on envisage de mettre en place pour refaire de l'école primaire Bridgeview une école communautaire, une des dix écoles communautaires annoncées dernièrement par la Commission scolaire de Surrey. (Le statut d'école communautaire a été aboli par la Commission scolaire dans les années 1980 faute de fonds). Les commentaires des enfants serviront de cadre à une présentation prévue en avril devant les Amis de Bridgeview. L'expérience de WeiHsi en intervention auprès des jeunes est ce qui lui a permis de s'en remettre aux enfants pour le produit final, une sorte de saut vers l'inconnu et une façon extraordinaire d'établir des liens de confiance et de stimuler la créativité.

La démarche participative de QE en est une qui fait confiance aux populations locales pour déterminer leurs besoins et trouver les moyens d'y répondre. L'approche met d'abord l'accent sur la mobilisation citoyenne et, en second lieu, sur les résultats. Elle exige en quelque sorte un acte de foi de la part des bailleurs de fonds gouvernementaux et de leurs ministères, pour qui les résultats à atteindre dans des délais prescrits sont

d'une importance capitale. Comme l'expérience de Bridgeview le démontre, aplanir les différences de vision et d'approche peut demander beaucoup de temps. Selon Michael Gordon, « QE a donné aux résidentes et aux résidents de Bridgeview l'occasion de parler de leurs besoins et d'écouter le point de vue des autres. Les vagues ne se sont pas complètement calmées à l'ACBH, mais les gens restent actifs malgré la tempête ».

WeiHsi a également participé à l'organisation d'une activité importante tenue à l'école primaire Bridgeview en novembre 2006. La population locale est venue y rencontrer les représentants de divers organismes communautaires. Les gens ont visité les kiosques d'information et ont parlé d'éducation des enfants et de services de garde. Les enfants ont pu faire du bricolage sur place. L'occasion a servi à renforcer les liens et à élargir des réseaux de contacts.

### *Partenaires aidants*

Sahra-Lea Tosdevine-Tataryn travaille dans Bridgeview depuis huit ans comme agente de liaison pour le Service des loisirs, des parcs et de la culture de Surrey. Même si le quartier ne constitue qu'une petite partie du territoire dont elle a la responsabilité, elle a travaillé avec diligence à bâtir des partenariats et à soutenir les efforts des membres de l'ACBH pour organiser des activités. Elle a également participé à la mise sur pied d'un programme de préparation à la maternelle offert dans l'école primaire. Elle se réjouit tout spécialement de constater que les activités jeunesse occupent plus de place dans la programmation du centre communautaire. Elle explique : « Les fonds de QE ont permis à beaucoup de personnes de travailler ensemble de manière différente. J'ai pu rencontrer des nouveaux venus dans Bridgeview et, grâce à ce contact direct, ils perçoivent autrement le Service

des loisirs. Je pense que ces relations avec les résidants du quartier ont sensibilisé mon service et les autres services municipaux à leur réalité et ont amélioré la communication ».

### *Mettre l'accent sur les jeunes*

Au cours de la première année de fonctionnement de QE, un nouvel organisme sans but lucratif s'est établi dans Bridgeview. La *Pacific Community Resources Society* (PCRS) travaille en collaboration avec le ministère de l'Enfance et de la Famille à l'élaboration de programmes pour les jeunes à risque âgés de treize à dix-neuf ans. Grâce aux subventions de QE, la PCRS a pu engager une intervenante jeunesse à temps partiel, Rebecca Wykes, affectée au quartier. Lorsque les fonds de QE ont été épuisés à la fin de 2005, la PCRS a décidé de maintenir le poste, partageant une partie des coûts avec le Service des loisirs, des parcs et de la culture de Surrey.

Pour témoigner de son écoute et afin de répondre aux besoins des jeunes identifiés par Rebecca et QE, l'ACBH a utilisé la subvention de QE (an un) pour réaménager son salon des jeunes. Chris Weekes a remplacé Rebecca en septembre 2006. Il raconte : « Quand je suis arrivé, certains jeunes me disaient qu'ils avaient besoin de ceci ou de cela et ils s'imaginaient que je ferais tout apparaître pour eux. Graduellement, ils ont changé. Maintenant ils demandent comment on peut faire ensemble et collectivement pour réaliser des choses ».

À l'été 2006, l'ACBH a rémunéré quelques jeunes pour l'installation et le démantèlement des kiosques du festival de Bridgeview, la fête communautaire de juillet. En octobre, ils ont créé pour la fête de l'Halloween organisée dans le centre communautaire Bridgeview Hall une maison hantée, dont le succès a été éclatant. Depuis

quelques années, l'ACBH confiait ces tâches en sous-traitance, souvent à des gens de l'extérieur du quartier. Cette fois-ci, le groupe de jeunes, baptisé depuis Conseil des jeunes, a été rémunéré pour le travail et a déposé les recettes dans un compte bancaire en vue de se procurer de nouveaux équipements. Après leur projet de maison hantée, ils ont organisé avec succès une campagne de collecte de sous noirs. Les réunions hebdomadaires du Conseil des jeunes attirent régulièrement de cinq à dix membres.

Inspirée par le Conseil des jeunes, la PCRS a soumis en collaboration avec l'ACBH une demande de financement à QE pour un projet d'embellissement du quartier. Dans le cadre d'une activité appelée « À chaque jour suffit sa peine », cinquante jeunes vont consacrer vingt-quatre heures chacun de leur temps au nettoyage des rues et des cours du quartier et à l'aménagement d'un jardin communautaire. Chaque jeune gagnera un maximum de 240 dollars sur douze semaines. Ils entreprendront leur journée de travail après avoir pris un déjeuner santé, préparé par les membres de l'ACBH.

Michel Pouliot de la PCRS et membre des Amis de Bridgeview est le superviseur de Chris. Il dit : « QE a été l'élément catalyseur qui a permis à notre organisme d'établir des liens plus étroits avec le Service des loisirs et des parcs de Surrey. Les jeunes de Bridgeview ne comptent que pour trois pour cent des jeunes de Surrey. Nous n'aurions pas pu justifier de travailler à cette échelle n'eut été le soutien de QE. Nous prévoyons continuer de collaborer avec la Ville et, si c'est possible, d'étendre nos services pour inclure les jeunes ados, c'est-à-dire ceux et celles de moins de treize ans ».

En plus de collaborer avec la PCRS dans l'initiative *À chaque jour suffit sa peine*, l'ACBH a utilisé une partie de la subvention QE pour

rénover la cuisine du centre communautaire et construire un trottoir adapté pour les personnes âgées et les parents accompagnés de leurs enfants. Elle a également organisé des activités sportives et culturelles pour les enfants qui permettront aux parents d'échanger ensemble et de socialiser.

### *En conclusion*

« Tout le monde a l'impression que QE vient juste de débarquer dans le quartier », dit Linda Western, coordonnatrice de QE pour le compte de Centraide LM. « Dans l'année qui vient, nous espérons que la population locale approfondira sa compréhension de ce qu'il faut faire pour façonner et influencer les changements dans le quartier. Les collaborations et le climat de confiance sont la base de ce travail. Il faut mettre du temps pour les bâtir ».

Sarah-Lea Tosdevine-Tataryn opine dans le même sens : « Même cinq ans, c'est très court pour ce genre d'initiative de développement et, à n'en pas douter, QE Bridgeview a besoin de plus de temps. Ça démarre tout juste. Ce genre de travail, c'est comme lancer une entreprise. Il faut deux ans pour jeter les bases et après, tu commences à récolter les fruits ».

Chris Weekes de la PCRS ajoute : « Ce quartier a l'habitude de régler lui-même ses problèmes et c'est une bonne chose. Par contre, les gens se sont débrouillés avec ce qu'ils avaient sous la main plutôt que de chercher le meilleur outil possible pour faire le travail. Maintenant que les liens aux services et aux programmes sont mieux établis, les résidents voient d'eux-mêmes quelles ressources ils peuvent importer dans Bridgeview ».

Les tensions que vit la population de Bridgeview à mesure qu'elle règle ses problèmes de prise en charge et de contrôle doivent faire leur temps. Ce n'est pas facile d'intégrer les idées de nouveaux venus et de s'attaquer aux problèmes soulevés par des voix restées silencieuses jusqu'à maintenant, mais c'est tout à fait caractéristique des initiatives de développement communautaire et de revitalisation de quartier. Il reste à voir dans quelle mesure Bridgeview saura concilier les intérêts de ses diverses communautés, tout en reconnaissant les différences et en persistant sur la voie de la revitalisation.

À la mi-mars, des jeunes qui font partie de l'initiative *À chaque jour* suffit sa peine ont travaillé une fin de semaine entière à arracher des framboisiers sauvages qui envahissaient complètement une propriété du quartier. Le conjoint de Linda Isaac, un homme de cinquante-six ans qui vit dans Bridgeview depuis sa naissance, n'avait jamais aperçu la maison tellement elle était bien cachée. Linda raconte : « Chaque fois qu'on passait en voiture dans le quartier, cette maison nous fait réfléchir. La Ville de Surrey a peut-être négligé Bridgeview dans le passé, mais nous avons nous-mêmes contribué, d'une certaine façon, à nos problèmes ».

Comme une structure libérée d'un amas de vieilles habitudes, Bridgeview fait preuve de résilience et de capacité d'adaptation. Sa population s'aperçoit peu à peu qu'elle est capable de bâtir un quartier où tous et toutes se sentiront bienvenus.

*Anne Makhoul*



## Notes

1. Quartiers en essor (QE) est une recherche-action qui s'est déroulée sur deux ans, de février 2005 à mars 2007, dans cinq villes canadiennes : Surrey, Regina, Thunder Bay, Toronto et Halifax. Son but était d'agir à l'échelle des quartiers, de fournir des ressources au milieu et de créer des possibilités de partenariats afin de soutenir la population locale dans ses efforts pour faire des changements positifs. Quartiers en essor était également une structure sur laquelle s'appuyer pour bâtir des collaborations avec cinq partenaires gouvernementaux importants, Centraide Canada, cinq sections locales de Centraide, *Tamarack – An Institute for Community Engagement*, le *Caledon Institute of Social Policy* et l'Office national du film. Les leçons retenues par les partenaires nationaux sont décrites dans un rapport connexe intitulé *Dernières réflexions entourant la recherche-action Quartiers en essor* [Gorman 2007].

2. On peut consulter deux autres comptes-rendus au sujet de Surrey dans les sites Web de l'institut Caledon et de Quartiers en essor.

*Quartiers en essor choisit Bridgeview en Surrey, C.-B.* (octobre 2005).

*Un retour sur l'initiative Quartiers en essor de Surrey : Bridgeview en mouvement* (avril 2006).

3. Quartiers en essor fait partie d'une initiative pour créer un indice visant à mesurer la vitalité et le dynamisme d'un quartier. Son Indice de vitalité des quartiers (IVQ) a été mis à l'essai dans les cinq sites QE en février 2007. Pour de plus amples renseignements au sujet de l'indice, consultez le site Web de l'initiative au [www.anccommunity.ca](http://www.anccommunity.ca)

## Bibliographie

Gorman, C. (2007). *Dernières réflexions entourant la recherche-action Quartiers en essor*. Ottawa: Caledon Institute of Social Policy, mai.

Tous droits réservés © 2007 - Caledon Institute of Social Policy

1390, chemin Prince of Wales, bureau 401  
Ottawa (ON) K2C 3N6

CANADA

Téléphone : (613) 729-3340

Télécopieur : (613) 729-3896

Courriel : [caledon@caledoninst.org](mailto:caledon@caledoninst.org)

Site Web : [www.caledoninst.org](http://www.caledoninst.org)